

Antimythe N° 21 - Pourquoi avons-nous du nucléaire en France ?



Les 4 réacteurs de Bugey, palier CP0

Photo Place Gre'net

Que peut signifier, pour un jeune Français de 2020, le terme « choc pétrolier » ? – En **1973**, à l'occasion de la guerre du Kippour, les pays arabes mettent un embargo sur les exportations de pétrole, réduisent de 5 % par mois la production pétrolière et augmentent de 70 % le prix du baril de brut.

À l'époque, le pétrole était en plein essor, en se substituant en France au charbon en déclin : les importations de pétrole (135 Mtep) représentaient 3 fois la production nationale d'énergie primaire (44 Mtep, dont 17 Mtep de charbon)¹ !

Avec la révolution iranienne de 1979, un 2^{ème} choc pétrolier multiplie encore le prix du baril par 2,7.

En **1990**, la balance est rétablie : la production nationale est de 112 Mtep, dont 82 Mtep de nucléaire, et les importations de 138 Mtep, avec une diminution de 45% du pétrole.

Cet effort national a été supporté par EDF, qui a emprunté principalement sur les marchés internationaux, pour réaliser un programme en plusieurs étapes. En mai 1973, le programme électronucléaire passe de 8 à 13 GW ; en mars 1974, le plan est accéléré pour être réalisé en 3 ans au lieu de 5. Avant 1980, 50 GW sont engagés, soit 6 à 7 réacteurs par an, lancés par tranches identiques, pour standardiser la production et réduire les coûts.

Au départ, il faut importer l'uranium enrichi, des Etats-Unis puis, à partir de 1971, d'URSS. Pour enrichir l'uranium en France, le groupe Eurodif Production est créé en 1972. La construction de l'usine commence en 1974 sur le site du Tricastin. La production démarre en 1979.

Pour le traitement des combustibles usés, un atelier HAO (Haute activité oxyde) est ajouté à l'usine UP2-400 de La Hague, dont la responsabilité de l'exploitation est transférée du CEA à la Cogema en 1976.

Le cycle est alors bouclé, avec la récupération du plutonium, élément fissile qui peut remplacer l'uranium-235 consommé : contrairement aux autres pays (Etats-Unis, URSS), la France traite et recycle ses combustibles, rendant ainsi le nucléaire renouvelable.



Usine Georges Besse – 1 d'Eurodif

Photo RLB | SQA



Usine d'Orano à La Hague

Photo : lamanchelibre.fr

Au plan de la sûreté, les visites décennales de réévaluation permettent de garantir que les centrales restent au plus haut niveau de sûreté mondial.

La formule « En France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées » s'est ainsi matérialisée en une quinzaine d'années dans une source d'énergie nationale abondante et économique, nous mettant à l'abri des crises d'approvisionnement sur le marché mondial.

¹ Louis MEURIC, DGEMP, L'évolution annuelle de l'énergie en France depuis 1973, <http://annales.org/ri/2006/aout/autres.pdf>